terrains

Le journal de Médecins du Monde Suisse

PRÉVENTION & ACCÈS AUX SOINS POUR LES TRAVAILLEUSES DU SEXE
Retour sur une année d'activités dans les salons de massage du canton de Neuchâtel.

RÉFUGIÉS EN GRÈCE NOTRE RÉPONSE URBAINE
Entretien avec Sofia Garane, directrice de la policlinique de Médecins du Monde à Thessalonique.

FIÈVRE HÉMORRAGIQUE DE LASSA PRÉVENTION AU BÉNIN
Témoignage de Julio Martinez, coordinateur du projet Lassa de Médecins du Monde Suisse au Bénin.

Médecins du Monde agit pour rétablir un accès aux soins pour tous, en Suisse et à l'international.

N° 13 Printemps 2017

Formation dans le cadre du projet Lassa à Parakou. © Julio Martinez/MdM Suisse

Agenda

05.05.2017 Assemblée générale
19 h
Neuchâtel
Hôtel Alpes et Lac, Place de la Gare

Impressum
Parution : quatre fois par année
Responsable de publication : Antoine Morata
Tirage : 7'300 exemplaires
Impression : Moser Graphic Sàrl, Boudry
Layout : www.atelier4b.ch
Abonnement : CHF 5.– déduit une fois par an de vos dons
Editeur : Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch
CCP 12-16220-6

Sommaire

Edito 3
P.A.S.S. Une année de projet 4
Grèce, Thessalonique Policlinique Médecins du Monde 5
Bénin Prévention de la fièvre de Lassa 6 - 7

Image de couverture :
Grèce, Projet réponse urbaine à Thessalonique
Photographie : © Yvain Genevay / Le Matin

Edito

L'actualité internationale nous rappelle constamment que le droit à la santé n'est jamais acquis. Depuis le 20 janvier 2017, date de l'investiture du 45e président américain, plusieurs de nos valeurs ont été mises à mal par des politiques qui constituent une violation des droits humains fondamentaux de celles et ceux que nous soignons. En plus d'exprimer notre opposition à des lois dégradantes et remettant en cause des acquis sociaux fragiles, nous clamons haut et fort notre attachement à nos propres valeurs que nous ne sacrifierons jamais :

1. Nous croyons à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes.

2. Nous croyons au traitement humain des prisonniers de guerre et de toutes les personnes détenues, arrêtées et emprisonnées.

3. Nous croyons que toutes les personnes fuyant leur pays confronté à un soulèvement politique, à un conflit civil, à la guerre, ou craignant des persécutions en raison de leurs opinions politiques, de leur ethnicité, de leur orientation sexuelle ou de leur religion, ont le droit de demander le statut de réfugié.

Assurer un accès aux systèmes de santé pour toutes et tous est notre priorité. L'investissement des bénévoles de la policlinique Médecins du Monde à Thessalonique, l'engagement des équipes sur notre projet de prévention de la fièvre de Lassa au Bénin ou encore le récit d'une travailleuse du sexe représentent autant de témoignages qui expriment notre engagement. Les mots ont de la force et un sens, ils illustrent les valeurs de Médecins du Monde pour l'accès aux soins des plus démunis.

Max Morel, Directeur

Le chiffre

80 % est le taux de létalité des femmes enceintes et de leur fœtus atteintes de la fièvre hémorragique de Lassa. L'infection entraîne le décès de 8 femmes enceintes ou de leur bébé, sur 10 cas observés.

Détails : www.medecinsdumonde.ch

Brèves

Détails : www.medecinsdumonde.ch

Haïti. Projet de réhabilitation des centres de santé après l'ouragan.

Matthew a ravagé les infrastructures sanitaires de l'île. Nous menons un projet de réhabilitation dans plusieurs centres de santé de la région de Petit-Goâve.

Bénin. Finalisation de l'école maternelle du quartier de Djidjé

Dans le cadre du projet Espace Eveil au Bénin, Médecins du Monde a pris en charge la construction d'une école maternelle, achevée en février 2017 à Cotonou.

Palestine. Animations vidéo par les anciens détenus mineurs.

Le projet Enfants et Détention accompagne les jeunes sortis de prison. Un atelier audiovisuel a été réalisé par les enfants, à voir sur Youtube. *www.youtube/mdmch*

medecinsdumonde.suisse
www.youtube/mdmch
MdM_Suisse

P.A.S.S., un accès aux soins pour les travailleuses du sexe

Retour sur une année d'activités dans les salons de massage du canton de Neuchâtel.

Le projet P.A.S.S. (Prévention & Accès aux Soins pour les travailleuses [1] du Sexe) a débuté ses activités en janvier 2016 afin de faciliter l'accès aux soins, à l'information et aux mesures de prévention des travailleuses du sexe dans le canton de Neuchâtel.

Les travailleuses du sexe font face à des vulnérabilités multiples telles que la stigmatisation, la précarité, l'exposition aux maladies sexuellement transmissibles, les dépendances, etc. Durant cette première année d'activités, 218 visites dans 54 salons ont été réalisées par l'intervenante sociale et les médiatrices dans le canton de Neuchâtel. Nous avons rencontré environ 100 personnes, parmi lesquelles 20 ont été suivies individuellement. De nombreux liens ont été créés avec le réseau médical et social et des partenariats ont été mis en place avec le Groupe Sida Neuchâtel et les Centres de santé sexuelle qui participent régulièrement aux visites. Nous avons débuté nos activités sans savoir quel accueil nous serait réservé en nous présentant à la porte des salons de massage.

A travers le travail de proximité un lien de confiance avec la population concernée s'est construit ; nous constatons des besoins en termes d'informations et de prévention et un intérêt réel des travailleuses du sexe pour les questions soulevées. Elles apprécient avoir accès à des services centrés sur leurs besoins spécifiques et n'hésitent pas à nous solliciter régulièrement. Les questions liées à leurs droits sont récurrentes et font partie intégrante de leurs préoccupations.

Les travailleuses du sexe, à travers leur parcours individuel, professionnel et migratoire, ont de nombreuses ressources qui, pour être mobilisées, dépendent aussi du soutien disponible et de l'existence de relais dans la société.

Afin de consolider le travail réalisé, une deuxième phase du projet est en cours avec de nouveaux objectifs : approcher la population des « escort », organiser des ateliers de prévention des violences, accompagner et soutenir une démarche collective pour la création d'une association dédiée à la défense des droits des travailleuses du sexe, etc.

Les conditions de l'accès aux soins et aux messages de prévention ont un impact déterminant sur la santé des travailleuses du sexe. Le projet P.A.S.S. est adapté aux besoins recensés et répond de manière flexible aux questions soulevées et aux défis inhérents à une population diverse et mobile.

Janine Derron,
responsable projets nationaux

Sara | 28 ans

Sara est travailleuse du sexe. Elle est en Suisse depuis 4 ans pour payer un traitement du cancer du sein et aider financièrement sa famille. Sara a travaillé durant 2 ans dans une vitrine des Pâquis à Genève, elle est aujourd'hui installée à Neuchâtel.

Je déteste mon travail, mais si tu le fais bien c'est un bon travail. Je viens d'une famille roumaine dans laquelle les valeurs morales et religieuses tiennent une grande place. Parler de sexualité est tabou et la prostitution, c'est honteux. J'ai choisi cette activité mais c'est difficile psychologiquement. Contrairement à ce que les gens croient, je ne gagne pas beaucoup et ce n'est pas de l'argent facile, si j'étais riche, j'arrêterais. Aujourd'hui, je me sens en bonne santé, je ne me drogue pas, je ne bois pas, j'ai une bonne alimentation, une bonne hygiène et je fais des tests tous les 6 mois. J'utilise toujours des préservatifs, les miens. Je vais au fitness et j'aime mon corps, telle que je suis. Le projet de Médecins du Monde est super, les femmes sont contentes de son existence. Pas de jugement et ça fait un lien avec des personnes extérieures à notre activité. Sinon, mon petit monde se limite aux autres travailleuses du sexe, aux clients et aux responsables du salon. Ici, tu te sens prostituée. Grâce au projet P.A.S.S, j'ai une personne de confiance pour mes questions intimes, j'ai des conseils et je sais à qui m'adresser.

/ Propos recueillis par Line Voegtli

[1] Le terme « travailleuses du sexe » s'applique tant aux femmes, qu'aux hommes et aux trans

Policlinique Médecins du Monde à Thessalonique

La policlinique Médecins du Monde prodigue des soins aux plus démunis de la région de Thessalonique. Entretien avec Sofia, directrice depuis 2010.

La policlinique de Thessalonique a toujours fonctionné avec une majorité de soignants et d'administrateurs bénévoles. Ils sont aujourd'hui près de 400. Sofia Garane raconte la solidarité et le formidable engagement.

MdM : La policlinique de Thessalonique existe depuis 2001. Comment a-t-elle évolué ?

La raison d'être de la policlinque est depuis sa fondation l'amélioration de l'accès aux soins primaires pour les personnes vulnérables dans la région de Thessalonique. Au départ, la majorité des bénéficiaires étaient des personnes sans domicile fixe, des roms, des migrants. Les bénévoles effectuaient entre 50 et 70 consultations par mois lors de la première année.
Depuis 2009, le nombre de citoyens grecs a fortement augmenté à cause de la crise financière. Ce groupe de patients appartient à la classe moyenne grecque, laissée sans emploi, sans revenus et sans droits à une assurance médicale.

En 2017, le nombre de bénéficiaires par mois approche des 2000, dont la plupart sont des réfugiés. Plus de la moitié de ceux-ci viennent de Syrie. Ce sont des personnes qui ont souffert pendant des mois en essayant d'atteindre la Grèce. Ils ont risqué leur vie et celle de leurs enfants pour un avenir meilleur. Ils ont perdu leurs proches, leurs biens, et leur espoir. Ce sont des gens qui ont droit à des soins de santé, et qui réclament ce droit.

MdM : l'engagement des bénévoles est fondamental dans le fonctionnement de la policlinique. Qui sont-ils ?

Chez nous, l'éthique de solidarité et de respect du patient est fondamentale. Concrètement, en ce moment, ils sont près de 400 à s'engager sans attendre de retour financier et seules 5 personnes sont salariées. Les bénévoles qui composent le personnel de la policlinique représentent presque toutes les spécialisations médicales et d'autres métiers comme assistants médicaux, pharmaciens, sages-femmes, infirmières, stagiaires en médecine, orthophonistes. Les charges administratives et les actions hors de la policlinique sont également effectuées par des bénévoles. C'est un engagement extraordinaire.

Chez nous, l'éthique de solidarité et de respect du patient est fondamentale.

MdM : Comment organisez-vous le travail de toutes ces personnes ?

De la même manière que dans tout établissement hospitalier. L'organisation du personnel fonctionne avec une planification journalière, hebdomadaire et mensuelle. Ils sont formés et changent régulièrement de poste et de tâches. Des réunions et *feedbacks* sont organisés régulièrement dans le but d'atteindre et de consolider tous nos objectifs.

MdM : Quelles sont les perspectives d'avenir pour la policlinique ?

Nous allons continuer les actions que nous menons depuis sa fondation, favoriser l'accès aux soins des personnes les plus vulnérables dans la région. Nous continuons à créer un terrain commun pour des personnes de toutes les nationalités, toutes les religions et de tous les âges, des gens avec des droits égaux, demandent ou offrent le droit à la santé et à la dignité. Ils se rencontrent, interagissent. Médecins du Monde représente finalement pour toutes ces personnes un rayon de lumière dans des temps sombres, une protection contre l'indifférence et l'aliénation.

La formation de différents acteurs de la santé publique béninoise est fondamentale pour préparer la riposte aux prochains cas de la fièvre de Lassa. © Julio Martinez / MdM Suisse

Prévention des fièvres hémorragiques

Nous formons acteurs médicaux et décisionnels en vue de prévenir la prochaine éclosion de la fièvre de Lassa. Julio Martinez, coordinateur du projet, témoigne.

Dans le cadre de l'appui de Médecins du Monde Suisse à la riposte contre la fièvre hémorragique de Lassa, nous travaillons dans le seul centre d'isolement construit au Bénin à l'heure actuelle, à Parakou.

Nous sommes trois personnes avec beaucoup d'expérience des épidémies en charge d'une formation destinée à une cinquantaine de Béninois. Nous transmettons des compétences solides et concrètes dans le fonctionnement d'un centre de traitement et d'isolement et dans la mise en place des procédures opérationnelles standards.

Les personnes formées sont très appliquées et apprennent vite. Médecins, infirmières, psychologues, techniciens peuvent maintenant savoir comment se protéger eux-mêmes de la maladie, et savent comment protéger leurs patients dans le centre d'isolation. Ils apprennent également les bons gestes de prévention contre la propagation dans les communautés.

L'expérience Ebola

J'ai travaillé dans différentes localisations de Sierra Leone entre 2014 et 2016, lorsqu'Ebola a frappé l'Afrique de l'Ouest. Au début de la longue et tragique épidémie, les ambulances pleines à craquer et les centres d'isolation étaient plus des sources de contagion que d'espoir.

Je comprenais bien que la bataille contre Ebola devait se jouer sur tous les fronts : gestion des ambulances, des déchets et des enterrements, quarantaine et règlement stricts dans les centres d'isolation, identification des contacts, travail d'information dans les communautés. Impliquer tous les aspects nécessaires s'imposait comme la seule manière d'endiguer l'épidémie.

La formation permettra d'améliorer le système de santé béninois dans sa globalité.

Les leçons apprises dans la douleur d'Ebola, je veux maintenant les appliquer dans la prévention de la fièvre Lassa, une autre fièvre hémorragique. La formation permettra d'améliorer le système de santé béninois dans sa globalité avec une meilleure prise en charge d'autres maladies infectieuses également. C'est donc l'ensemble de la population béninoise qui va en bénéficier.

Des efforts nécessaires

La formation est éprouvante. Pour connaître le fonctionnement du centre et bien utiliser le matériel, il faut répéter les mêmes gestes encore et encore. Il faut s'habituer à un équipement qui empêche de respirer, qui vous fait transpirer des litres. Tout pèse plus lourd lorsqu'on est équipé, alors que les efforts physiques sont constants : porter des patients, du matériel, de l'eau…

Malgré les efforts, la chaleur, les conditions pénibles, je suis plein d'espoir que les soignants et les acteurs décisionnels que nous formons pourront le moment venu prendre en charge les cas suspects, les isoler sans se mettre en danger eux-mêmes et en protégeant leurs patients. Je suis fier de voir aujourd'hui que certains apprenants demandent à être les prochains à porter cet équipement qui nous fait tant transpirer, mais qui va sauver tant de vies.

Julio Martinez,
Coordinateur du projet Lassa

La fièvre hémorragique à virus Lassa est endémique sur une vaste étendue en Afrique occidentale où vit le vecteur, le rongeur *Mastomys natalensis*. Le virus est transmis à l'homme par contact avec les fluides des animaux infectés qui peuvent également contaminer des sources d'eau ou des aliments. L'être humain infecté transmet à son tour la maladie à ses congénères. Les actions de contrôle du vecteur et de promotion de l'hygiène dans les communautés sont donc primordiales.

Bien que le taux de mortalité de la fièvre de Lassa s'élève généralement à environ 1 %, il peut atteindre les 50 % lors de certaines flambées épidémiques. La maladie est particulièrement dangereuses pour les femmes enceintes et leur enfant.

Grèce. Crise de l'accueil des réfugiés
Une urgence qui perdure

La policlinique Médecins du Monde à Thessalonique réalise chaque mois plus de 1'500 consultations médicales et psychosociales pour les réfugiés.

Merci pour votre soutien indispensable

© Yvain Genevay / Le Matin

50 **francs** permettent d'assurer la vaccination des enfants durant une journée à la policlinique.

80 **francs** représentent le coût des médicaments prescrits par jour, tels qu'antibiotiques, traitements pour l'hypertension, diabète et pathologies gastriques.

100 **francs** permettent de fournir le matériel médical de consultation chaque mois.

Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel / Suisse

info@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 725 36 16
CCP 12-16220-6

www.medecinsdumonde.ch